



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

BULLETIN DU NPA RÉVOLUTIONNAIRES POSTE - MARDI 1ER OCTOBRE 2024

NPA

RÉVOLUTIONNAIRES

FACE À L'ESCALADE GUERRIÈRE DE L'ÉTAT D'ISRAËL, LA COMPLICITÉ DES GRANDES PUISSANCES

Après Gaza et la Cisjordanie, Netanyahu étend sa guerre au Liban. Les bombardements massifs du Sud-Liban, de la banlieue sud de Beyrouth et de la plaine de la Bekaa par l'armée israélienne, ont déjà fait plus de 700 morts et des milliers de blessés depuis qu'ils ont débuté samedi 21 septembre. Après de nouveaux bombardements sur la capitale libanaise, le gouvernement israélien a annoncé avoir tué Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah.

Un an de massacres de civils

Le massacre de 1 200 civils et militaires israéliens le 7 octobre 2023 par le Hamas a donné au gouvernement d'extrême droite israélien la justification qu'il attendait pour lancer le pays dans une guerre sans fin. Depuis un an, l'opération d'anéantissement de la bande de Gaza a fait plus de 41 000 morts, plus de 10 000 disparus sous les décombres et près de 100 000 blessés. La quasi-totalité des infrastructures de santé, ou même des écoles, a été pulvérisée. Les survivants affrontent la famine, l'absence d'eau potable et les épidémies. En Cisjordanie, les colons et l'armée ont tué près de 700 personnes et font régner la terreur parmi les Palestiniens.

Et maintenant, c'est un pays voisin, le Liban, qui est frappé et menacé d'invasion terrestre par l'armée israélienne. Des dizaines de milliers de réfugiés fuient le Sud-Liban et les quartiers sud de Beyrouth. Pour l'État d'Israël, le fracas des bombardements sur le Liban a aussi pour avantage de détourner l'attention du génocide qui se poursuit à Gaza.

Les larmes de crocodiles des grandes puissances

Devant l'Assemblée générale des Nations unies à New York, Netanyahu est venu faire son show, certain qu'il peut compter sur le soutien sans faille des États-Unis, mais aussi de la France, de l'Allemagne ou du Royaume-Uni. Il présente

la guerre contre le Liban comme une question de survie pour Israël, face au danger représenté par le Hezbollah, milice chiite soutenue par l'Iran. Mais tant le Hezbollah au Liban que l'Iran avaient pour le moment fait le choix de réactions très limitées après les attaques ciblées déjà menées par Israël les mois précédents dans ces deux pays. Face à l'État israélien, armé à flux tendu par les principaux pays impérialistes, soutenu par la présence de porte-avions américains et français, l'Iran et le Hezbollah ne cherchaient pas la guerre et le risque d'un embrasement dans toute la région. Biden a beau clamer qu'il travaille à une désescalade au Liban, et Macron larmoyer sa solidarité avec le peuple libanais, leur priorité est de continuer à s'appuyer sur l'État d'Israël pour défendre leurs intérêts dans la région.

Pas en notre nom !

Les dirigeants du monde capitaliste, y compris depuis les assemblées de l'ONU, mènent leurs affaires avec la peau des peuples. Peu leur importe que les Palestiniens de Gaza se fassent massacrer et que, maintenant, les Libanais soient atteints par la guerre, tant que le maintien de leur ordre impérialiste est assuré. Il n'y a rien à attendre de leurs promesses de cessez-le-feu. Quant au peuple israélien, il fait lui aussi les frais de cette politique, car l'avenir que le gouvernement israélien lui prépare est celui d'une guerre sans fin. En Israël, des manifestations ont lieu pour dénoncer son mépris de la vie des otages encore détenus à Gaza, mais il faudrait une contestation bien plus forte pour faire vaciller cette escalade guerrière. Nous aussi, nous devons affirmer notre opposition à ces massacres. Ils ne doivent pas se faire en notre nom. Faisons du week-end des 5 et 6 octobre l'occasion de manifestations massives pour faire entendre notre solidarité avec le peuple palestinien et notre opposition à l'invasion du Liban.

npa-revolutionnaires.org/ contact@nouveau-parti-anticapitaliste.fr

Philippe Wahl pleure la bouche pleine

Philippe Walh, PDG du groupe La Poste, vient d'annoncer que l'Etat diminuerait de 50 millions € la dotation qui finance le contrat de présence postale, c'est-à-dire le maintien de bureaux de poste dans les territoires. Et Philippe Wahl de sortir ses larmes de crocodile en déclamant ne plus pouvoir financer notamment les agences postales communales. Dans une boîte qui fait 1 milliard € de bénéfices par an, c'est un véritable foutage de gueule ! Gouvernement et patronat main dans la main contre le service public postal, déjà bien mis à mal. Les bénéfices, produit de notre travail à toutes et tous, permettraient à la fois de maintenir les bureaux de poste, d'embaucher en masse et d'augmenter les salaires !

Grève chez Boeing : malgré des premiers reculs, la lutte continue !

Face aux 33 000 travailleurs de Boeing en grève depuis le 13 septembre dans les deux principales usines américaines du groupe, la direction a reculé pour proposer des augmentations salariales de 30 % étalés sur quatre ans. Un chiffre qui semble élevé, mais qui est couplé à des reculs sur les primes qui en annulent une partie. Pas dupes, les grévistes et le syndicat des machinistes IAM ont refusé l'accord et continuent la grève. Et le rapport de force est en leur faveur : on estime que leur lutte a déjà coûté 1,4 milliard de dollars à Boeing !

Mobilisation d'ampleur contre la vie chère en Martinique

Depuis début septembre, la Martinique connaît une mobilisation d'ampleur contre la vie chère et pour l'augmentation des salaires. Les manifestations se succèdent, et les principaux hypermarchés sont régulièrement bloqués pour dénoncer les prix pratiqués par les propriétaires békés. Ainsi les produits alimentaires sont en moyenne plus chers de 42% par rapport à la métropole ! La cause en est les marges faramineuses des capitalistes békés, descendants des esclavagistes, qui ont le monopole du transport et du commerce. Pour gagner, ce mouvement doit s'inspirer des grèves de 2009 en Guadeloupe et en Martinique. Il faut que le monde du travail aux Antilles et en France, par la grève, bloque l'économie et assèche à la source les gigantesques profits réalisés sur le dos

de la population laborieuse. Seul le recours à la grève de milliers de travailleurs (et l'arrêt de l'économie) permet d'atteindre le rapport de force suffisant pour faire plier ce patronat de choc. L'arme des travailleurs, c'est la grève !

Petit-déjeuner de la honte

La direction du centre de Levallois a organisé un petit-déjeuner mercredi 25 septembre... réservé aux CDI et fonctionnaires. Pas de croissants pour les intérimaires ! Rabaisser les précaires et diviser les travailleurs, pour les patrons c'est aussi naturel que de respirer.

Message de service

La direction a imprimé et affiché en loucedé dans plusieurs centres du 92 des documents falsifiés traînant dans la boue des militants de notre parti. Des documents fabriqués avec la complicité de membres de plusieurs « syndicats » qui fréquentent plus souvent les bureaux des chefs que les services. Nous ne sommes pas étonnés que les patrons et leurs petits serviteurs s'attaquent à des militants révolutionnaires qui remettent en cause l'autorité des patrons pas seulement en paroles mais en actes. Pas étonnant que tous ces gens gardent l'anonymat : de sales méthodes pour une sale politique !

Je savais pas

Une cinquantaine de postiers et postières du 78, du 92 et de Paris se sont rassemblés devant le Siège national de La Poste à l'occasion de la grève du 1er octobre, à l'appel du syndicat Sud. Le Siège de La Poste s'est senti obligé de recevoir une délégation. Leur discours face aux méthodes violentes qui visent les militants syndicaux et les collègues qui sont en désaccord avec la direction : « on n'est pas au courant... ».

À voir !

« Les révolutionnaires face à l'impasse de l'union de la gauche » vidéo des Rencontres d'Été Révolutionnaires du NPA-R

